

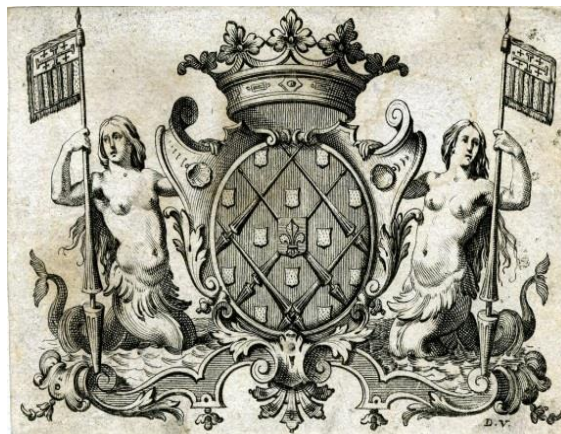
## Membre titulaire (1821)

Louis-François de Villeneuve-Bargemont, connu plus tard sous le nom de marquis de Villeneuve-Trans (1784-1850), est le frère jumeau d'Alban de Villeneuve, né comme lui à Saint-Auban le 8 août 1784. Sa carrière a été très différente de celle de son frère. C'est un écrivain, un historien, qui s'est intéressé surtout aux antiquités de sa Provence natale et à l'histoire de sa famille, sur lesquelles il a rédigé à la fois des ouvrages d'érudition et des romans historiques. Sa candidature a été déposée par Mallarmé le 8 mars 1821 ; elle a été aussitôt appuyée par Mathieu et le docteur Valentin et il a été admis à l'unanimité le 5 avril suivant.

Contrairement à son frère, qui a quitté Nancy pour poursuivre sa carrière, François de Villeneuve-Bargemont s'y est marié et fixé définitivement. Sa production date des années où il a vécu à Nancy : *Lyonnel ou la Provence au XIII<sup>e</sup> siècle*, roman historique Paris, 1824, 5 volumes) ; *Histoire de René d'Anjou, roi de Naples, duc de Lorraine et comte de Provence* (Paris, 1825, 3 volumes) ; *Chapelle ducale de Nancy ou Notice historique sur les ducs de Lorraine, leurs tribulations, la cérémonie expiatoire du 9 novembre 1826* (Paris, 1826, 143 pages) ; *Monuments des grands maîtres de l'ordre de Saint Jean de Jérusalem* (Paris, 1829, 2 volumes) ; *Histoire de Saint Louis, roi de France* (Paris, 1839, 3 volumes).

Dans le *Précis* de 1829-1832, Haldat a souligné le mérite particulier de *l'Histoire des grands maîtres* : « En faisant ainsi passer sous nos yeux les fastes d'un ordre militaire dont la gloire avait pour lui tout l'intérêt d'un titre de famille, le noble auteur a rencontré des inspirations éloquentes, des pages plus habituellement chaleureuses que dans aucun de ses autres ouvrages. Ses récits, empreints d'une couleur fidèle, nous attachent vivement aux braves et bons chevaliers dont il retrace les pieux exploits, et nous fait verser des larmes sur la chute d'une institution justement célèbre, qui ne saurait renaître, comme on se l'imagine, parce que son rôle est accompli et que l'Islamisme ayant cessé de menacer l'Europe et d'imposer ses croyances par le glaive, ce n'est plus qu'aux armes de la pensée à protéger désormais la civilisation chrétienne ».

Il a été admis en 1840 comme membre libre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres et il a été couvert d'honneurs sous la Restauration : il était chevalier des ordres de Malte, Saint Lazare et Saint Maurice, chevalier de la légion d'honneur, gentilhomme de la chambre de Charles X. Le fait qu'il ait fait lire en public certains de ses travaux par d'autres académiciens, semble prouver qu'il ne disposait pas d'une voix très forte. À l'académie, il jouissait sans doute d'une certaine autorité morale, mais il n'a jamais prétendu jouer un rôle important, bien qu'il ait été président pendant l'année 1825. Louis François de Villeneuve-Bargemont est mort à Nancy le 19 septembre 1850. [Jean-Claude Bonnefont]



Ex-libris de Jean-Paul-Alban de Villeneuve-Bargemont  
Bibliothèques de Nancy